

Saïd Essani

Les émotions impures

L'imagi
n
b
l
e

Le chasseur abstrait éditeur

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères - France

www.lechasseurabstrait.com
info@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-049-3
EAN: 9782355540493

ISSN *collection L'imaginable*: 2102-1805

Dépôt Légal: janvier 2010

Copyrights:

© 2010 Le chasseur abstrait éditeur

Saïd Essani

Les émotions impures

L'*imagi*ⁿ
b
l
e

Le chasseur abstrait éditeur

*à la mémoire de mon père
à la mémoire de mon ami Ahmed Abassi*

je délaisse à nue âme blessée

d'usurpations perfides malintentionnées
toute arrogance
la naïveté inutile d'un inconnu
le cortège de mes doutes éternels
s'étire verge orgueilleuse d'un poème incongru
lieu de l'omniprésence
des insomnies vécues
à distance démesurée
de la tiédeur des rêves jalousement occultés
timide est l'aveu
éloquente est la souffrance
et muet à outrance
le silence des cœurs brisés

rien à faire

rien à faire

quand l'inarticulé des anciens abattoirs
caresse voluptueusement notre chair

rien à faire

ne cessent de hurler les gaillards
quand de colère nos beaux rêves s'éteignent
sacrée vie de misère

il vaut mieux se taire

que d'essayer forcément de s'y plaire

portrait

peu importe
que je me nomme
nomade berné
désert terrassé
ou placenta d'une éclipse avortée
si finalement
et par une césarienne répétée
ciel et étoiles m'écartèlent
ô ma tête irradiant câble ombilical
étable de sabots tapageurs
pagaie de mots cuirassés
caverne de séismes nuptiaux

laisse-moi au moins loyalement
le luxe fâné de te traquer

elle

elle

seulement quand tu n'es pas

à côté de moi

la mort souriante me tutoie !?

un songe

si la terre n'était faite que de parois
même le ciel
me serait à ce moment-là
vide et étroit
étrange songe d'un forçat

une autre nuit

étendu maladroitement sur mon lit
en lisant à haute voix Bukowski Adonis ou Khayyam
de ma fenêtre la poussière tisseuse assidue habillait
(les feuilles blanches éparpillées les mots mornes
les émotions fiévreuses devant l'effigie décadente du cimetière
les boîtes de bière qui servent
j'imagine encore le cœur innocent
de cendrier pour les moribonds
les cigarettes fumées seulement à moitié
qui brûlent encore pendantes aux lèvres des pendus
sous le regard attendri des araignées)
de poésie
étendu sur mon lit
le tumulte des idées noires
qui chaque soir
avec une tendresse piégée
me tient malicieusement en vie
narguant le dédain des femmes
en lançant à leurs cœurs des mots de feu

à ma façon j'aime secrètement à la folie

et je déteste verbalement toujours à ma façon
solitaire
lire à haute voix Bukowski Darwish ou Khayyam

s'il m'est donné le don

s'il m'est donné le don
de marcher doucement sur un étang
sans en remuer le fond
de fixer avidement
avec des yeux pleins de compassion
la danse ininterrompue des ans
de revivre comme en rêve
toutes mes délicieuses prouesses d'enfant
d'énumérer fièrement un par un
la myriade infinie de mes surnoms
de croire encore le cœur innocent
qu'il arrive parfois que le ciel descende
attendri pour caresser les visages ternis des souffrants
de croire encore plein de foi
que le désert n'est que le jardin d'un négligent
que les nuages ne sont que des tapis volants
s'il m'est donné le don
d'embellir avec des météores brillantes
les rêves nocturnes de tout somnolent
d'affirmer en extase
que les morts secrètement
continuent leurs histoires autrement
s'il m'est donné le don
de délaissier les blessures de la mémoire
les filets noirs de la colère
les méandres tristes de la misère
les discours implorants d'un oiseau devenu
conseiller militaire

s'il m'est donné le don
de scruter avec les yeux de l'étonnement
comme dans un berceau gondolant
le charme fluvial de l'horizon
s'il m'est donné le don
d'avoir le dédain d'un cerf-volant
l'élégance du désespoir d'un chevalier moribond
la gaieté d'un hérisson
j'aimerais plus l'inquiétude d'un vent qui change
éternellement de direction
la folie ontologique de la guerre des saisons
qu'enfin je confondrais le miracle de l'homme volant
avec la rébellion de l'éléphant
le mystérieux voyage de la sagesse
avec la vengeance des hirondelles
s'il m'est donné le don
d'être complètement indifférent aux mauvaises allures de la rudesse
les caprices archaïques de la finesse
s'il m'est donné le don
de tenir en suspension
timide et raillant le refus élégant
d'une femme que j'ai aimée il y a longtemps
j'aimerais mieux mon entêtement
d'être éternellement
un voyageur fuyant
de quelque chose que je ne comprend pas

lève-toi des cendres éparses

lève-toi des cendres éparses

l'aride sourire d'un désert désœuvré à faire et à refaire à la hauteur d'un ciel sévèrement

enchanté. à la fois transparence dénudant et miroir de réserve; vocation à la beauté étrange, traits penauds inachevés, l'érosion héritière de toute nouvelle géographie. splendeur explosive de décombres érotiques et vieillesse frivole d'anciens désirs involontairement congédiés.

lève-toi désert, oreiller précoce de toute insomnie, chemin voué par inadvertance à l'élégance délicate de chevilles fières chantant à soup-irs étouffés le froufrou secret des collisions nocturnes aux dénigrés des tentes noires, temples du coït et de la chasteté, de la sagesse et de l'irrévérence.

lève-toi désert demeure inexpugnable de toute une armée de roses rares, de choses hautement inutiles et de monotonies précaires à la lisière de tes dunes, promesses grivoises à l'œil même de la vertu céleste.

je jouis d'insouciance criarde, la fausse naïveté d'être finalement loin très loin de la vie des hommes forts ceux qui n'ont jamais – signe d'éminence – tort, même en soulevant hâtivement les jupons épais de l'attente fiévreuse de leurs femmes.

l'araignée

l'araignée qui me regarde
tout en faisant sa barbe
tisse joyeusement son filet
porte fièrement son gilet
du plafond de la chambre
les yeux languissants d'un cheval pur sang
elle me nargue
tout en dodelinant son gros derrière
étrange elle n'a pas l'air
de voir tout à l'envers
l'araignée qui me regarde
n'aime pas la mer
elle n'aime pas non plus plaire
ni les beaux mots du vocabulaire
elle se tient tout simplement en perpendiculaire
fière d'être loin de la terre
inspectant les coins obscurs de son filet
les bouts froissés de son gilet
l'araignée qui me nargue
elle n'aime pas les grandes fêtes
ni les diverses recettes
qu'on déchiquette en mille miettes
les dictionnaires n'en parlent pas
c'est une bête hors-la-loi
l'araignée qui me guette
en se léchant les doigts
se réjouit intimement de mes ennuis
de ma peur enfantine des ténèbres de la nuit

de la profondeur vertigineuse de l'abîme des puits
elle se réjouit chante danse hurle dévore
déborde de vie
à la vue de l'horizon désolé
où la sagesse porte minablement
les habits d'un maboul
l'araignée qui me guette pleine de joie
comme le résidu d'une vieille foi
les chants enchanteurs d'une fée des bois
un cheval qui court tout droit
sans se préoccuper d'apprendre par cœur
ni les noms des villes
ni la géométrie des endroits

la rose penaude

la rose penaude qui s'épanouit à l'ombre
des interdictions célestes
elle joue innocente avec le vent
avec les divisions des temps
elle joue innocente avec les règles des dieux
comme sous les sabots de fer des chevaux
la rose innocente aime les jeux des enfants
les adieux très tristes des vieux amants
la rose joue à l'innocence
la rose joue à la perversion
traître farouche de tous et d'elle-même
la rose penaude est d'une brutalité frivole
bouleversant la sagesse des saisons et la pureté des émotions

l'amour

un petit caillou fier de son devenir
entre le jeu des milles promesses
la comédie des petites prières
une forêt d'ombres est tous regards
une myriade de lumière
qui ne se découvre qu'en partie plurielle

[...]

table des matières

je délaisse à nue âme blessée	7
rien à faire	8
portrait	9
elle	10
un songe	11
une autre nuit	12
s'il m'est donné le don	13
lève-toi des cendres éparses	15
l'araignée	16
la rose penaude	18
l'amour	19
le soleil	20
la culture	21
moi désert	23
l'habitude	25
mon pays	26
tu as bien fait	27
un monde à l'envers	28
récidivistes	29
la mort	30
trente ans déjà	31
mania	34
in mente	35
incompréhension	36
le désert	37
j'ai vu...	38
le bon moment	40
om est comme on est	42

le train	44
le con et le canon	45
la vie	47
les miradors	48
de peur	49
le bal des belles comparaisons	50
la fourmilière	51
ayez pitié de lui	52
l'arbre	54
parfois	55
l'histoire	56
un songe	57
la volupté	58
effacements	59
chasseur	60
la poésie	61
éloge en bois	62
mon verbe éventré	63
un héron solitaire	64
le poète là où il gît	66
Monsieur Plume	67
notre sang	68
souvent le poète	69
la mort rien que pour rire	70
la mort en tombant	71
un homme qui dort	72
le verdict	73
Baudelaire	74
Picasso	75
la naïveté	76

la paix	77
oued-zem	78
un arc et trois flèches	80
les souvenirs	81
le chagrin	82
mon ombre	83
les épidémies	84
dès que la raison	85
la pauvreté	86
survol	88

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères
France

info@lechasseurabstrait.com

imprimé en France par:
Le chasseur abstrait
achevé d'imprimer: janvier 2010

ISBN : 978-2-35554-049-3
EAN : 9782355540493

ISSN *collection L'imaginable*: 2102-1805

Dépôt légal : janvier 2010

survol

comme un vieux rapace
la mort les yeux ternes
l'air très vorace
trace des arcades dans l'espace
en scrutant attentivement la terre
sa vieille et légitime réserve de chasse
à la recherche de la maudite race
celle traînant avec maladresse
la peau raide de détresse
ses absurdes angoisses
et nobles sagesse
comme un escargot sa carapace

Prix : 14 €



www.lechasseurabstrait.com